



Le déclin du nombre de conflits armés depuis 1992 résulte probablement de l'efficacité accrue des Nations unies pour arrêter les guerres.

5

## Causes de guerre, causes de paix

**Depuis 1945, il y a eu trois grands changements dans le modèle des conflits armés : la fin de la guerre coloniale, la quasi-disparition des conflits inter-étatiques, et une rapide augmentation des combats intra-étatiques, suivie d'une chute vertigineuse.**

Ces changements historiques ont été associés à deux événements historiques : la fin du colonialisme européen et la fin de la guerre froide. Après la deuxième Guerre mondiale, la totalité de l'Afrique, une grande partie de l'Asie, et des régions d'Amérique latine se trouvaient sous le règne colonial. À partir de 1980, à l'exception de quelques petites colonies, tous les pays avaient obtenu leur indépendance. Une cause majeure de guerre avait disparu. Mais qu'en est-il des combats inter-étatiques au cours de la période postcoloniale ? Pourquoi le nombre de conflits intra-étatiques après la guerre froide a-t-il diminué ? Les réponses ici sont plus complexes.

Le faible nombre de guerres inter-étatiques après 1945 répond à trois grands facteurs. Le premier a été la démocratisation : la forte augmentation du nombre de démocraties par rapport au nombre de dictatures ; les démocraties se battent rarement les unes contre les autres. Ensuite, il y a eu la mondialisation : à l'heure actuelle, il est presque toujours moins cher d'acheter des ressources sur le marché mondial que de les saisir par la force ; les pays ont trouvé des manières bien moins coûteuses que la guerre pour atteindre leurs objectifs. Enfin, le sentiment mondial s'est fermement éloigné de la guerre : jusqu'à la première Guerre mondiale, la guerre était considérée comme un élément inévitable de l'expérience humaine, et un instrument accepté de l'attirail de l'État. Dans la majeure partie des sociétés (mais pas toutes), ce n'est plus le cas. Un monde de plus en plus opposé à la guerre a déclaré que les actes d'agressions sont illégaux, et que la force armée n'est justifiée que pour se défendre, ou qu'avec l'autorisation du Conseil de sécurité. Ces règles sont encore parfois violées, mais elles sont de plus en plus acceptées comme légitimes.

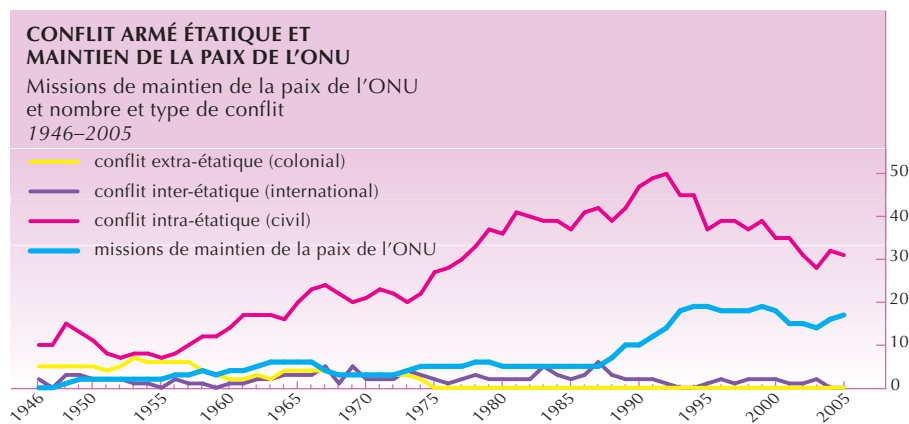
L'ONU a été créée en 1945, mais pendant près de 50 ans, elle a rarement joué le rôle de sécurité mondiale que ses fondateurs avaient envisagé. La paix de 40 ans entre les grandes puissances au cours de la guerre froide était liée à la possession mutuelle d'armes de destruction massive. Toutefois, la guerre froide a également alimenté des guerres par procuration dans de nombreux pays pauvres. En 1992, les conflits intra-étatiques ont atteint un sommet historique.

Lorsque la guerre froide a pris fin, l'un des grands catalyseurs de conflits armés a disparu. Toutefois, l'éclatement de l'Union soviétique et de la Yougoslavie ont révélé de nouvelles tensions – et créé de nouveaux

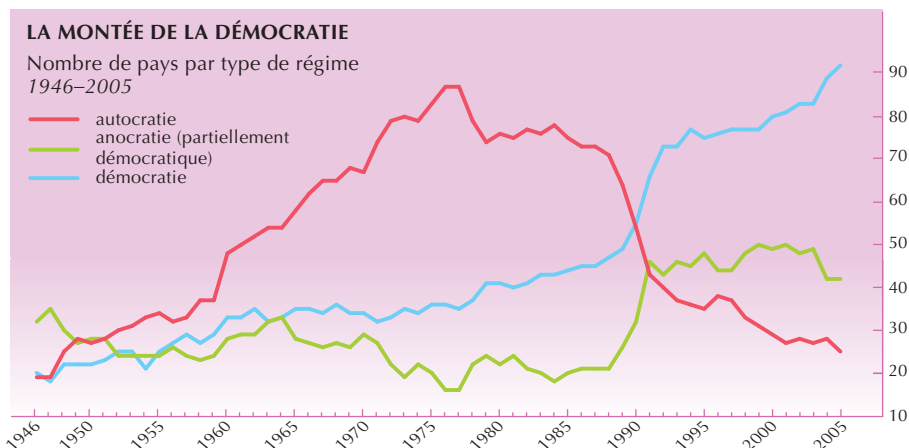
Guatemala  
Paul Smith/  
Panos Pictures

conflits – dans les Balkans, le Caucase et l’Asie centrale. En effet, le nombre de conflits ayant éclaté dans les années 1990 était le double de celui des années 1980. Les années 1990 ont toutefois également vu une augmentation encore plus grande du nombre de guerres arrivant à leur terme, conduisant au net déclin du nombre de conflits.

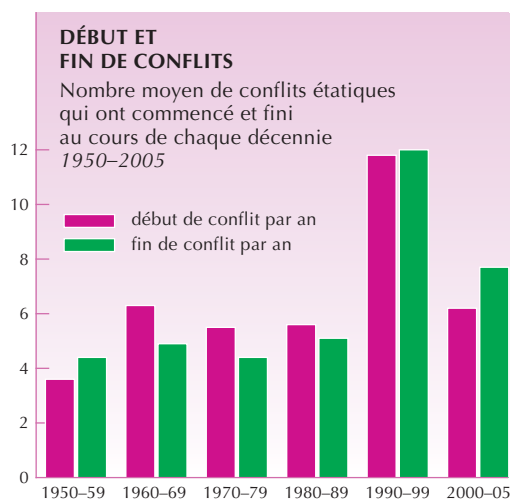
Nous expliquons ce déclin par la recrudescence de l’activisme international, dont l’ONU est le fer de lance, qui est survenue au lendemain de la guerre froide. Le nombre de missions de maintien de la paix des Nations unies (diplomatie visant à mettre un terme aux guerres de longue durée) est passé de 4 en 1990 à 15 en 2002. Le nombre d’opérations de maintien de la paix de l’ONU (impliquant des troupes sur le terrain) est passé de 10 en



Après la fin de la guerre froide, le nombre de conflits armés a diminué. Au cours de la même période, le nombre d’opérations de maintien de la paix a augmenté.



En 1975, seuls 26 % des pays étaient démocratiques. En 2005, ce chiffre s’élevait à 58 %. La démocratie se caractérise ici par des contraintes sur l’exercice du pouvoir exécutif, par des élections libres, et par des libertés civiles garanties.



Depuis le début des années 1960 jusqu’à la fin des années 1980, le nombre de conflits qui a éclaté chaque décennie a été supérieur au nombre de conflits ayant pris fin. Depuis lors, c’est l’inverse.

1990 à 17 en 2005, et la nature de ces opérations a fondamentalement changé. Si au temps de la guerre froide, les missions ne consistaient souvent qu’à surveiller les lignes de cessez-le-feu, la plupart des opérations de paix actuelles visent à reconstruire les institutions nationales et à empêcher la résurgence de la violence.

Cette flambée de l’activité de l’ONU, soutenue par des initiatives d’organisations régionales et d’ONG, a souvent été mal planifiée et mise en œuvre. Toutefois, le fait que le nombre de conflits a diminué proportionnellement à la montée de l’activisme international dans les années 1990 suggère – mais ne prouve pas – qu’il y a un lien de cause à effet entre les deux.

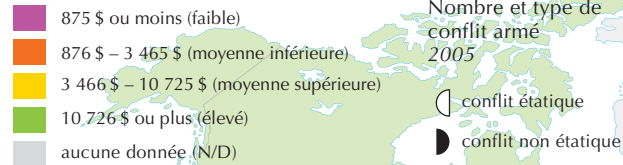
La pauvreté est également étroitement liée aux conflits armés. Il va de soi que les pauvres ne sont pas de nature plus violents que les riches. Toutefois, un revenu par habitant plus élevé a tendance à impliquer un État fort, ce qui signifie davantage de ressources pour écraser des rébellions ou résoudre les griefs qui les motivent.

La fin de la guerre froide a été lié à un autre changement important. Depuis le début des années 1990, la plupart des conflits se sont terminés par des accords négociés, ceux qui se sont soldés par une victoire ont été moins nombreux, en grande partie parce que les efforts de recherche de la paix sont de plus en plus souvent couronnés de succès. Malheureusement, près de 30 % des accords négociés sont rompus dans les cinq ans qui suivent. C’est la raison pour laquelle l’ONU et d’autres organisations internationales déploient tant d’efforts de « consolidation de la paix après un conflit » – politiques visant à empêcher les guerres d’éclater à nouveau.

La tendance actuelle à la baisse du nombre de conflits armés va-t-elle se poursuivre ? La réponse dépend de l’ampleur de la réussite de la communauté internationale à mettre un terme aux guerres existantes, et à garantir la durabilité des accords de paix.

## REVENUS ET CONFLIT ARMÉ

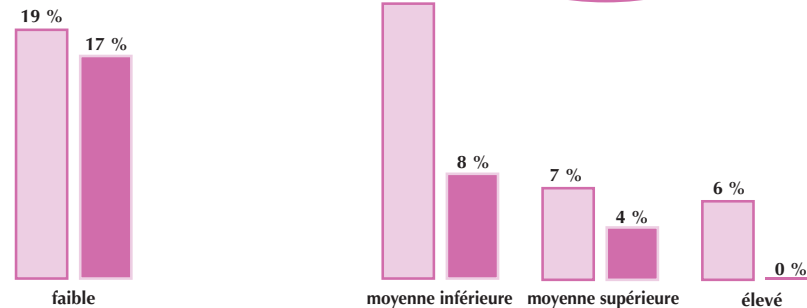
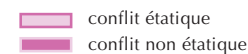
Tranches de revenus de la Banque mondiale sur la base du revenu national brut par habitant 2005



Le lien étroit unissant guerre et pauvreté s'explique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les conflits armés créent ou exacerbent la pauvreté – la guerre a été décrite à juste titre comme un « développement à l'envers ». Ensuite, les pays pauvres, contrairement aux pays riches, ne disposent pas des ressources pour résoudre les griefs qui peuvent alimenter les soulèvements armés. Enfin, les pays pauvres ont tendance à être dotés de forces de sécurité faibles et, dès lors, éprouvent des difficultés à prévenir des rébellions et à écraser celles qu'ils ne peuvent prévenir.

### TRANCHE DE REVENUS ET CONFLIT ARMÉ

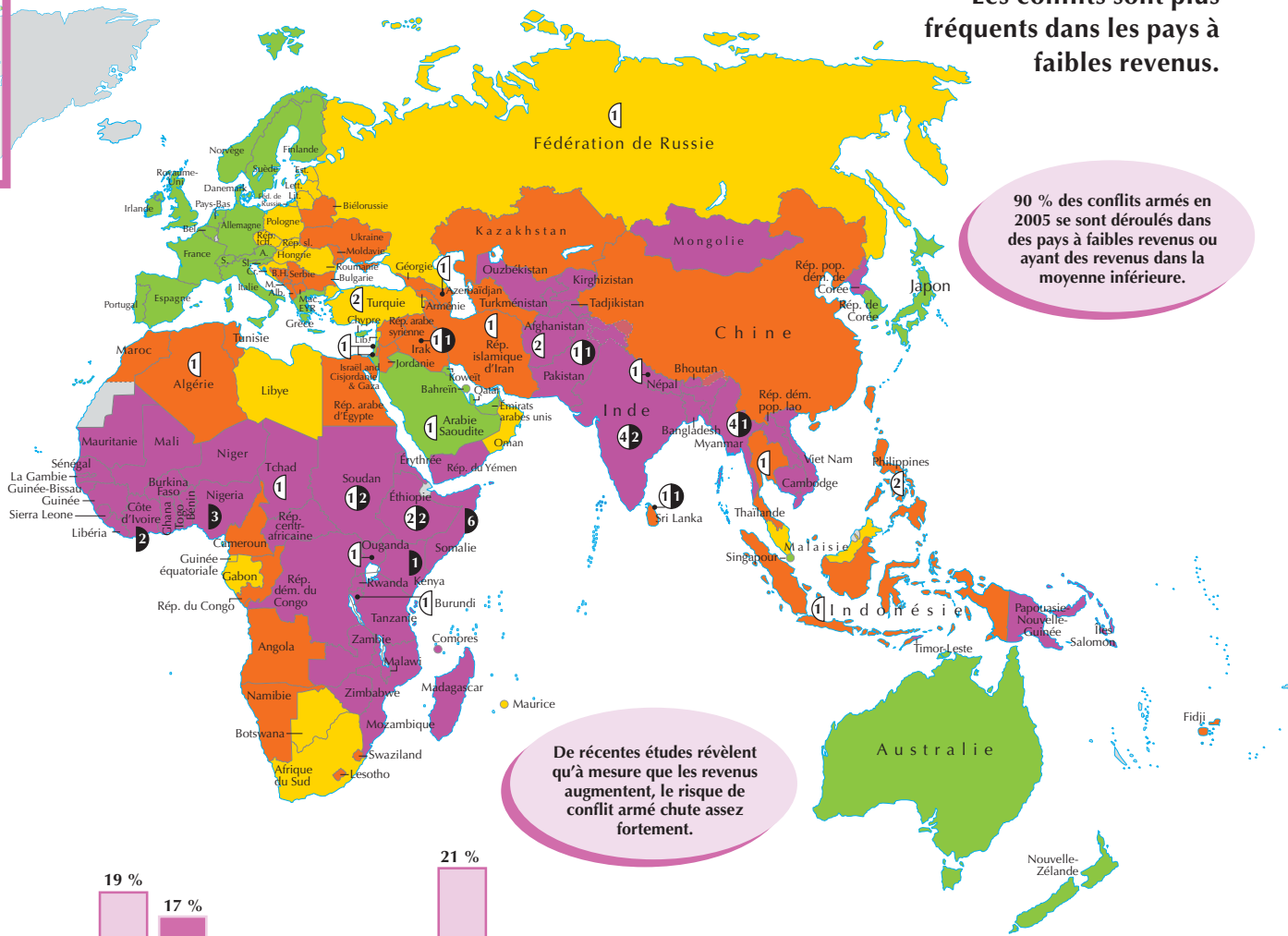
Pourcentage de pays dans chaque tranche de revenus connaissant un conflit armé 2005



## Guerre et pauvreté

Les conflits sont plus fréquents dans les pays à faibles revenus.

90 % des conflits armés en 2005 se sont déroulés dans des pays à faibles revenus ou ayant des revenus dans la moyenne inférieure.

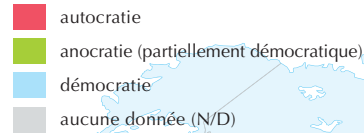


De récentes études révèlent qu'à mesure que les revenus augmentent, le risque de conflit armé chute assez fortement.

Plus les revenus sont faibles, plus le nombre de conflits armés est élevé.

## TYPE DE RÉGIME ET CONFLIT ARMÉ

Type de régime  
2005



Nombre et type  
de conflit armé  
2005

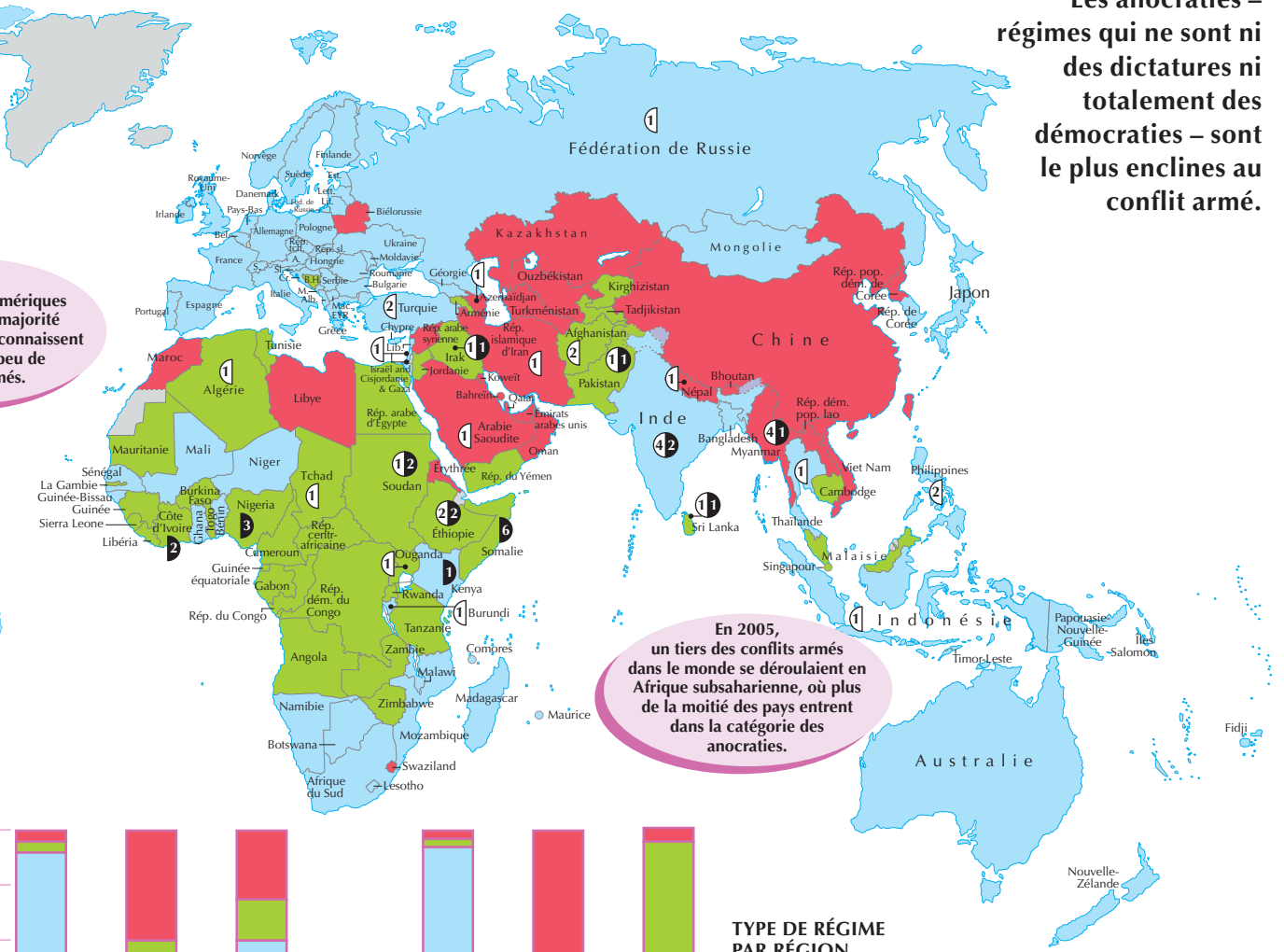


L'Europe et les Amériques  
sont en grande majorité  
démocratiques, et connaissent  
relativement peu de  
conflits armés.

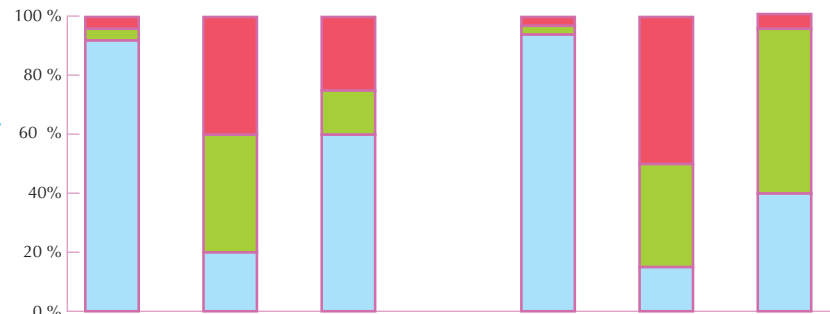
Les régimes politiques peuvent être en général divisés en trois groupes : les démocraties, qui n'entrent presque jamais en guerre entre elles, et qui, vu qu'elles disposent des structures et procédures politiques pour répondre aux griefs, ont très peu de conflits internes ; les autocraties (dictatures), qui ont tendance à réprimer impitoyablement toute dissension ou insurrection, et qui connaissent elles aussi relativement peu de conflits armés ; et les anocraties, qui ne sont ni totalement démocratiques ni totalement autoritaires, et qui sont le théâtre de la plupart des conflits armés.

## Conflit et type de régime

Les anocraties – régimes qui ne sont ni des dictatures ni totalement des démocraties – sont le plus enclines au conflit armé.

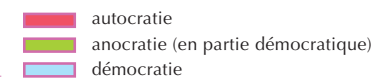


En 2005,  
un tiers des conflits armés  
dans le monde se déroulaient en  
Afrique subsaharienne, où plus  
de la moitié des pays entrent  
dans la catégorie des  
anocraties.



### TYPE DE RÉGIME PAR RÉGION

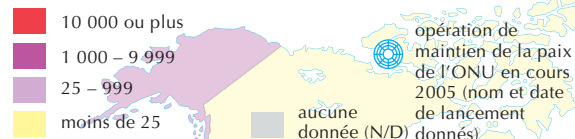
Pourcentage de pays avec chaque type de régime 2005



L'Afrique subsaharienne, le Moyen-Orient & l'Afrique du Nord, et l'Asie centrale et méridionale ont tous une proportion élevée d'anocraties. En 2005, 45 des 59 conflits armés dans le monde se produisaient dans ces trois régions.

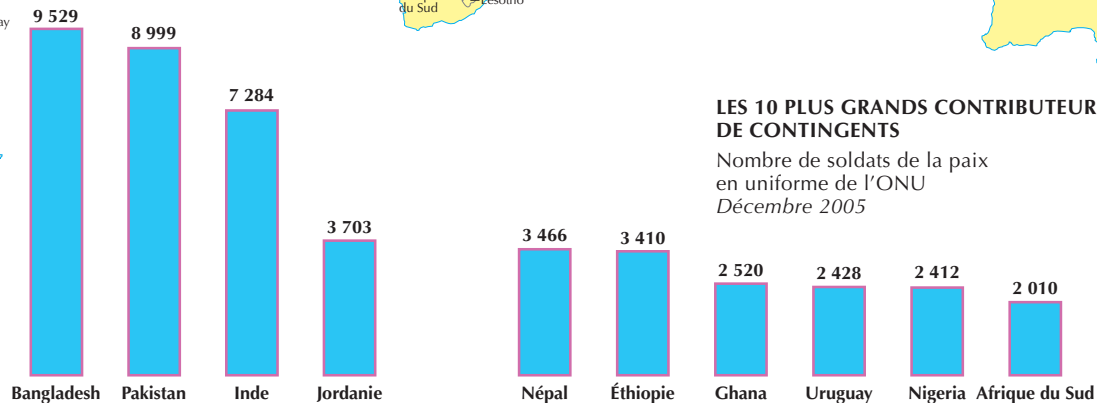
## MORTS DES COMBATS ET OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU

Nombre déclaré de morts des combats des conflits étatiques dans le monde 2000-2005



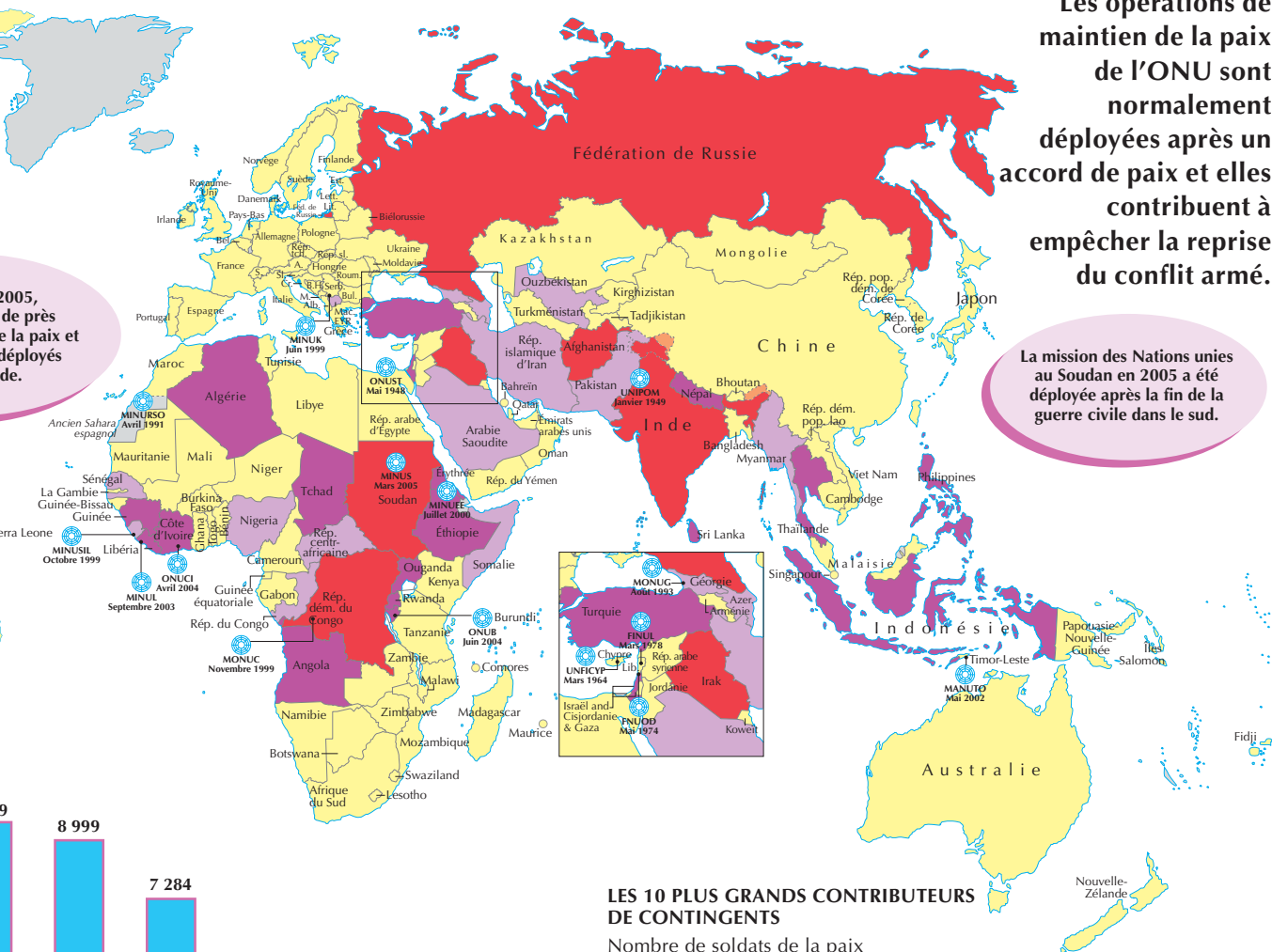
En décembre 2005, l'ONU disposait de près de 70 000 soldats de la paix et policiers en civil déployés dans le monde.

À mesure que le nombre d'opérations de maintien de la paix a augmenté dans les années 1990, le nombre de conflits armés et de morts des combats a diminué. Quelques pays où sont déployés les soldats de la paix connaissent encore une violence politique, mais le bilan est en général faible et est presque toujours moins lourd qu'avant le déploiement de la mission de maintien de la paix. Avec les accords de paix en place, la présence de soldats de la paix et de programmes de reconstruction internationaux peuvent contribuer à empêcher la reprise des conflits. C'est important car, jusqu'à présent, près de 30 % des accords négociés ont échoué dans les 5 ans.



## Maintien de la paix et conflit armé

Les opérations de maintien de la paix de l'ONU sont normalement déployées après un accord de paix et elles contribuent à empêcher la reprise du conflit armé.



La mission des Nations unies au Soudan en 2005 a été déployée après la fin de la guerre civile dans le sud.

### LES 10 PLUS GRANDS CONTRIBUTEURS DE CONTINGENTS

Nombre de soldats de la paix en uniforme de l'ONU  
Décembre 2005

Les 10 pays fournissant le plus de soldats de la paix en uniforme de l'ONU étaient tous des pays à faibles revenus, à l'exception de l'Afrique du Sud et de l'Uruguay (moyenne supérieure) et de la Jordanie (moyenne inférieure).